

**JOURNEE NATIONALE DU SOUVENIR  
DES VICTIMES ET DES HEROS DE LA DEPORTATION  
DIMANCHE 28 AVRIL 2019 A 10H45**

Mesdames, Messieurs les Elus,  
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,  
Mesdames, Messieurs,

Ce matin, c'est la mémoire qui nous rassemble.

Elle nous rassemble pour nous souvenir de la souffrance des hommes, des femmes, des enfants, de toutes ces destinées précipitées vers l'abîme par la folie criminelle d'autres hommes.

Elle nous rassemble pour rendre l'hommage de la Nation à toutes celles et à tous ceux qui ont connu la déportation et pour saluer, avec respect, leur sacrifice et leur courage.

Elle nous rassemble pour renouveler solennellement notre engagement à défendre, toujours et partout, une certaine idée de l'homme, à combattre sans faiblesse toutes les résurgences de l'inacceptable, à faire vivre ces valeurs qui sont notre héritage, notre bien commun, notre fierté.

Dans cette Europe enfin réconciliée, unie autour de son idéal de paix et de démocratie, nous sommes pour les générations futures, les garants d'un message d'humanisme et d'espérance.

N'oublions pas l'une des plus terribles tragédies de l'histoire de l'humanité !

N'oublions pas la réalité dramatique, implacable et mécanique de la déportation, l'effroyable barbarie d'une idéologie, d'un système d'Etat reposant sur l'oppression, la répression et l'extermination !

Ces moments, nous ne les avons pas oubliés.

Et nous ne les oublierons jamais.

Ils sont gravés en lettres de sang et de larmes dans notre histoire.

En cet instant, le souvenir, refusant le temps qui fuit et qui efface, surgit à nouveau.

Nous imaginons ces temps de souffrance, de froid, de faim, de séparation, de déchirure, de peur, de mort.

Et nos pensées vont vers celles et ceux qui ne sont pas revenus, vers « tous ces yeux fermés jusqu'au fond de la grande nuit funèbre » qu'évoquait André Malraux.

Unis pour affirmer votre dignité et défendre jusqu'au bout notre humanité.

Unis, pour que l'oubli ne l'emporte pas, pour faire mentir les bourreaux et pour confier à la jeunesse un message de vigilance et de résistance.

Unis à jamais dans la fidélité au souvenir.

Nous savons hélas jusqu'où l'homme peut aller dans l'absolu du mal et d'où l'homme peut revenir pour affirmer cette dignité qui fait sa vraie grandeur.

Ne pas oublier, c'est précisément se souvenir des leçons de l'histoire.

Refuser les compromissions, les lâchetés, les abandons, quand l'essentiel est en jeu.

Aujourd'hui, nous savons où conduisent les idéologies totalitaires, les fanatismes, les extrémismes.

Nous savons qu'il faut être toujours en veille.

La liberté, l'égalité et la fraternité, mais aussi la démocratie et la paix ont un prix : celui de ces générations entières qui se sont battues pour elles jusqu'au sacrifice de leur vie.

Elles sont des conquêtes de chaque instant.

Il est des convictions, héritées de notre longue histoire, qui doivent être défendues avec la plus grande intransigeance.

En nous inclinant devant toutes les victimes de la déportation, comment ne pas nous souvenir des Résistants, des gaullistes aux communistes, des maquisards, des simples citoyens, de toutes convictions, de toutes origines, de ces hommes et de ces femmes de France ou d'ailleurs qui, à la suite du Général de Gaulle, se sont levés pour refuser la barbarie nazie et engager le combat ?

Comment ne pas rendre témoignage aussi à celles et à ceux qui ont été tués les armes à la main ou lâchement exécutés par l'occupant ou la milice ?

Aux heures les plus sombres, ces soldats de l'armée des ombres portaient dans le regard la clarté des petits matins.

Ils étaient l'âme renaissante de notre pays encore plongé dans la nuit de l'occupation et de la collaboration.

Ils ont consenti tous les risques sans jamais s'arrêter à ce que l'ennemi pourrait leur infliger pour s'être dressés contre lui. Ils sont de ceux qui ont rendu à la France son honneur et la France à son destin.

Aujourd'hui, par leur exemple, nous savons le pouvoir de la volonté pour inverser le cours des choses.

Mesdames et Messieurs,

Depuis la France, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes, souvent jeunes, résistants et politiques, ont connu l'épreuve terrible de la déportation. Moins d'un sur deux en est revenu.

Depuis la France, plus de 75.000 Juifs, femmes et hommes, vieillards, enfants, ont pris le chemin tragique des camps d'extermination.

Seuls quelques-uns d'entre eux ont survécu.

Ce matin, unis dans la même émotion et dans le même recueillement, nous nous souvenons de tous et de chacun pour ne jamais oublier.

Je vous remercie de votre attention.